

COMPOSITION DU SECTEUR

1.e. Le paysage en attente, l'arrière-ville

Le paysage «en attente» est celui lié à Champ Libre, secteur qui va profondément être **transformé** par le projet de construction tertiaire porté par la MEL

Il est aussi lié, de fait, au parking aérien de Lille Grand Palais, qui a vocation à être transformé en parallèle du Champ Libre, avec la faisabilité d'un **parking silo** à l'étude.

De fait, la majeure partie de ce paysage va être transformée, sauf sur le **fondier de l'état** (à l'est de la parcelle Champ Libre), ce qui donne au projet une marge de manœuvre pour comprendre, qualifier et augmenter l'existant.

La SPL porte également un projet, en cours de chantier, de dévoisement de la bretelle d'accès à l'autoroute. Le redressement de la bretelle permet de libérer du foncier supplémentaire pour la construction du Champ Libre.

La nouvelle voirie aura une largeur variable, entre 7m et 4,5m selon les tronçons. Seront également effectués la démolition de l'ancien tracé et le dévoisement de réseaux.

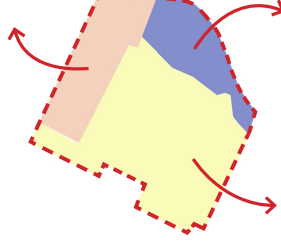
Un déboisement a été effectué en février 2025 sur l'emprise du chantier, avec l'abattage de 10 arbres (2 liquidambers, 1 séquoia dépérissant et 7 saules marsault).

L'étude phytosanitaire réalisée en 2023 a fait état de la présence de 37 arbres, de 11 espèces différentes (liquidambar et saules marsault principalement, des espèces pionnières)

CHAMP LIBRE

Parcelle : 17 434 m²

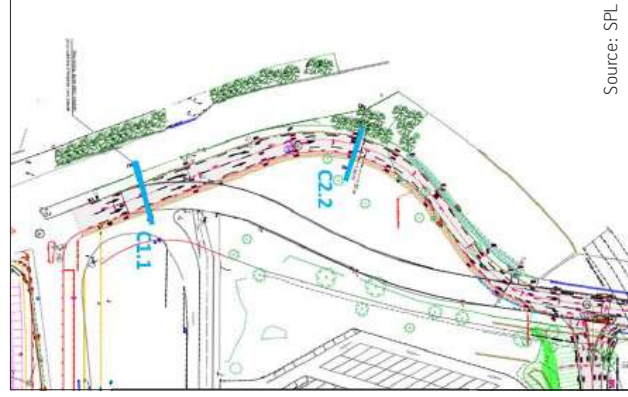
MEL : 4 175 m²



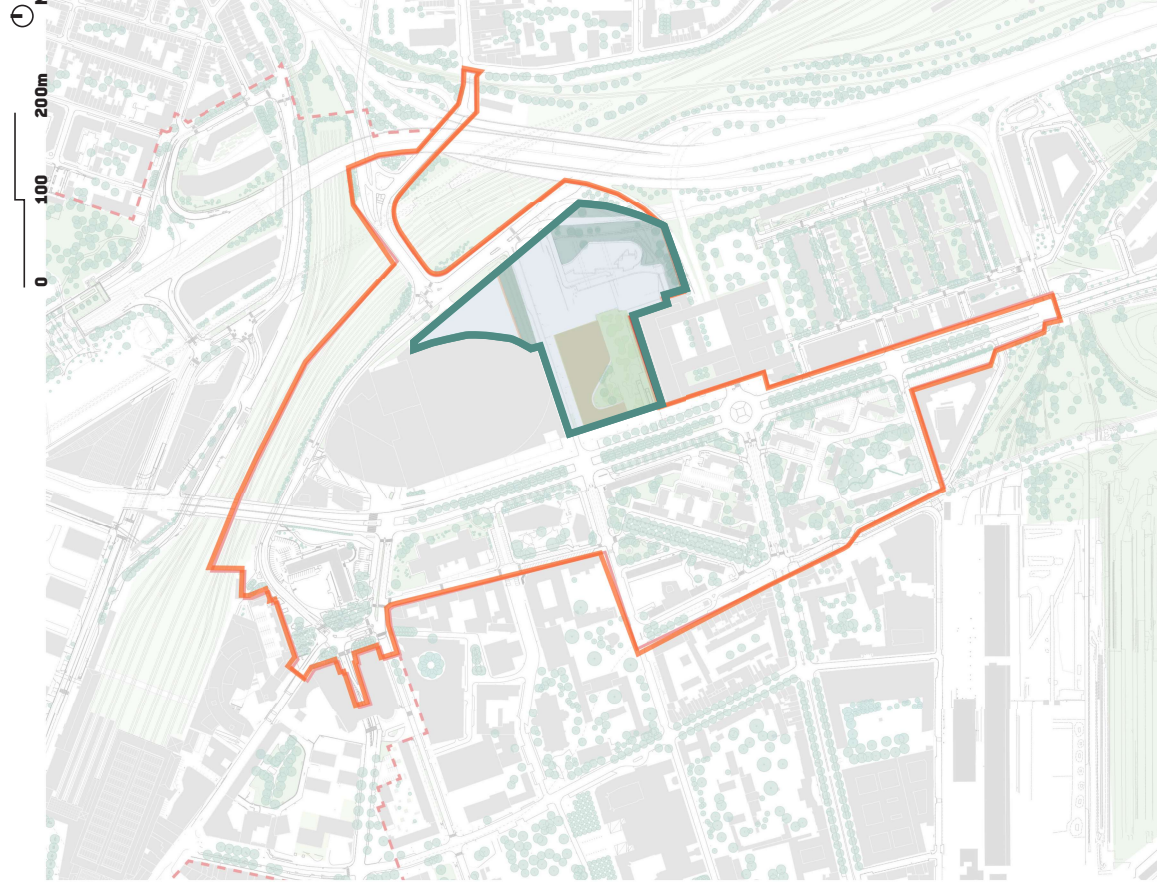
SPL : 10 144 m²

État : 3 115 m²

DÉVOIEMENT DE LA BRETELLE



Source: SPL



1 COMPOSITION DU SECTEUR

1.e. Le paysage en attente / Typologie Faciès d'embuissonnement, les interstices routiers

DESCRIPTION DE LA TYPOLOGIE

Une grande zone d'embuissonnement et d'enfrichement (superficie d'environ 9600 m²) s'étend sur un ensemble de délaisés routiers, entre le bâtiment Biotope et la N356. En partie planté, en partie végétalisé spontanément, ce morceau de verdure n'est pas dénué d'intérêt, comme beaucoup de friches.

LES POINTS NÉGATIFS

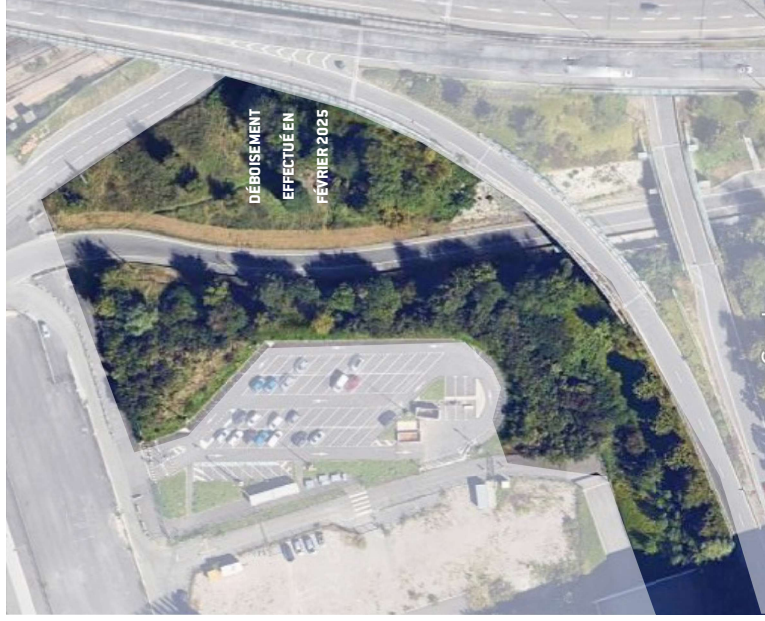
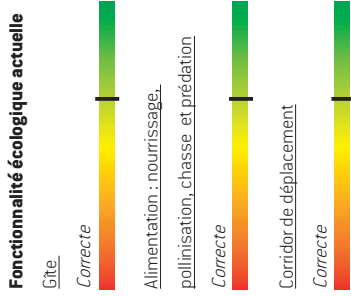
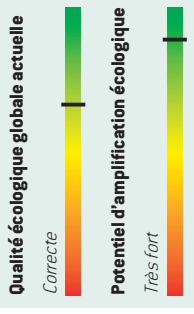
- Potentielles espèces exotiques envahissantes
- Espace coupé en deux par une voie routière

LES POINTS POSITIFS

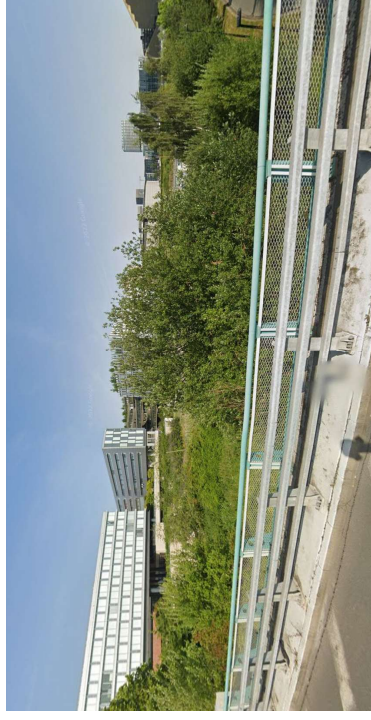
- Multistratification
- Dynamique végétale libre
- Essences pionnières et spontanées, avec une relative diversité
- Présence humaine quasi-nulle dans les cœurs des deux parcelles.
- Pas de gestion en dehors des bordures (1-2m de large)

FONCTIONNALTÉ ÉCOLOGIQUE ACTUELLE

- Nidage d'oiseaux ubiquistes (*Pies bavardes*, *Corbeaux*, *Maineaux*...), d'oiseaux arboricoles bocagers et péristreiers (*Mésanges bleues* et *charbonnières* très probablement, peut être *Verdiers d'Europe*, *Pinson des arbres*...?)
- Cortège d'insectes probablement présents (bois mort, fleurissement avec pollinisation)
- Terrain de chasse pour certains chiroptères (*Sérotine*, *Pipistrelle*, *Noctule* selon leur présence locale et sous couvert de la pollution lumineuse du secteur).
- Peut assurer une fonction de corridor, taille suffisante et forme adaptée. Autres écosystèmes et corridors présents au sud + jardin du bâtiment Biotope à proximité + voisinage direct avec le réseau ferré du grand arc vert.



Faciès d'embuissonnement, Google satellite, 2024



Faciès embuissonnement, Google Street View, juillet 2022



Faciès embuissonnement, Hekladania, 2024

COMPOSITION DU SECTEUR

1. Les pièces écologiques existantes / Toiture végétalisée, Bâtiment Biotope

DESCRIPTION DE LA TYPOLOGIE

Une toiture végétalisée est présente au niveau du bâtiment Biotope, siège de la Métropole Européenne de Lille. Cette toiture, d'une surface d'environ 4 500 m², offre quelques usages humains (cheminements, terrasses, bouches d'aération, etc). S'élevant à une altitude d'environ 20 m, la toiture propose des espaces végétalisés et étagés. Ils correspondent à des milieux ouverts et diversifiés composés essentiellement d'une strate basse et d'une strate arbutive. Quelques arbres de petite taille sont présents ponctuellement. Le substrat de plantation utilisé, son épaisseur et sa composition ne sont pas connus.

LES POINTS NÉGATIFS

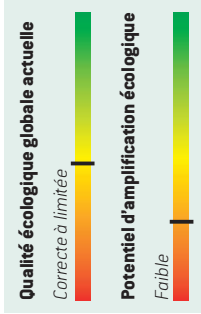
- Peu de strates arborées hautes (pas d'arbre habitat)
- Cas unique de toiture végétalisée dans le secteur
- Distanciation physique des écosystèmes vis-à-vis du sol

LES POINTS POSITIFS

- Strates basses et arbutives diversifiées
- Refuge et perchoir de hauteur pour quelques espèces d'oiseaux

FONCTIONNalité ÉCOLOGIQUE ACTUELLE

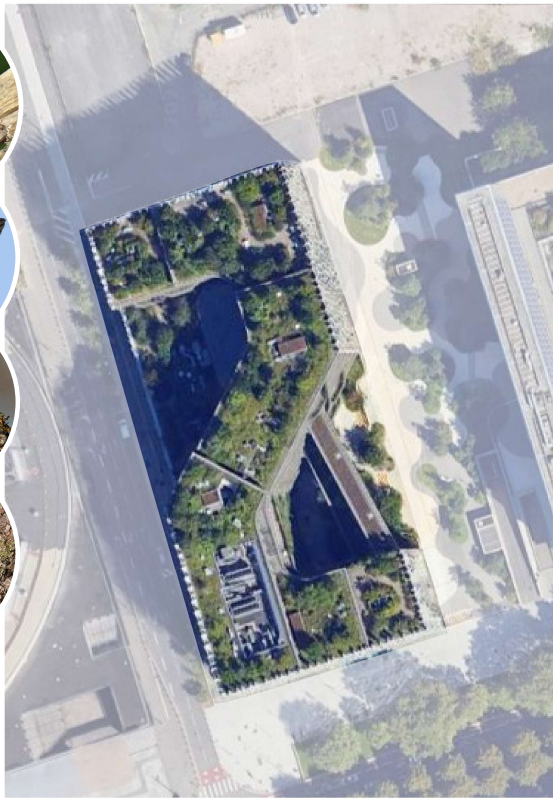
- Nichage probablement rare du fait de l'usage humain du toit, sauf espèces anthropophiles (**Mésanges**, **Maine aux domestiques**).
- Présence notable à certaines saisons de fleurs. Pollinisation probable. Prédation de ces pollinisateurs par certains oiseaux possibles.
- Diversité floristique à priori correcte.
- Perchoir de très grande hauteur et/ou refuge temporaire pour quelques espèces d'oiseaux (**Martinet noir**, **Faucon crécerelle**)



Toiture végétalisée, Hekladonia, 2024



Toiture végétalisée du «Biotape». Le Prieuré



COMPOSITION DU SECTEUR

1. Les pièces écologiques existantes / Parcs et jardins, jardin du Biotope

DESCRIPTION DE LA TYPOLOGIE

Le jardin du «Biotope», siège de la Métropole Européenne de Lille, est un cas particulier de *parcs et jardins*. Il présente des îlots végétalisés de 10 à 20 m de long qui correspondent à de petits bosquets. Chaque îlot est composé d'un ou plusieurs arbustes, parfois d'un arbre, de petite taille et d'une strate herbacée diversifiée. Ces îlots sont séparés les uns des autres par un revêtement imperméable minéral. Ce jardin est donc très minéral. Malgré une certaine multistratification et une notable diversité, l'artificialisation de son sol gâche très fortement son potentiel. Il faut ajouter à cela la clôture périphérique imposante qui l'enserme totalement.

Fonctionnalité écologique actuelle

Gîte.



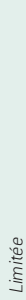
Alimentation : nourrissage.



Corridor de déplacement



Qualité écologique globale actuelle



Potentiel d'amplification écologique



LES POINTS NÉGATIFS

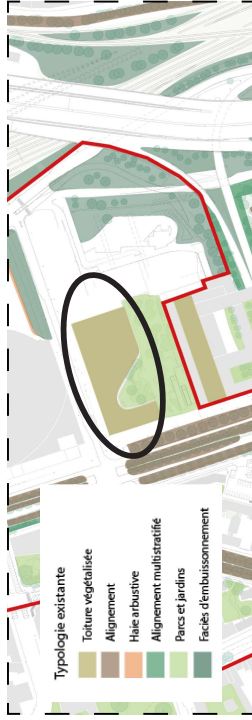
- Pas de strate arborée haute (jardin sur dalle)
- Espace très minéralisé au sol
- Clôture imposante et haute

LES POINTS POSITIFS

- Diversité d'essence des strates basses et arbustives
- Multistratification
- Position clé entre le boulevard Dubuisson-Hoover et les zones d'enfrichement à l'Est, futur Champ Libre

FONCTIONNALITÉ ÉCOLOGIQUE ACTUELLE

- Quelques espèces d'oiseaux très anthropophiles pourront y trouver quelques matériaux pour leur nid et quelques graines ou insectes à consommer (*Moineau domestique*, *Mésanges*)
- Nichage peu probable, surtout si l'Humain pratique le lieu intensément.



Jardin privé du «Biotope», Hekladania, 2024



Jardin privé du «Biotope», Hekladania, 2024



Jardin privé du «Biotope», Google Satellite, 2024

COMPOSITION DU SECTEUR

1. Les pièces écologiques existantes / pièces sans biodiversité aujourd'hui, mais à considérer pour demain (levier)

Il existe enfin des espaces où, aujourd'hui, il n'y a **aucune forme de biodiversité ou presque** : aucune plante, et en guise de faune, quelques pigeons ou moineaux en perdition...

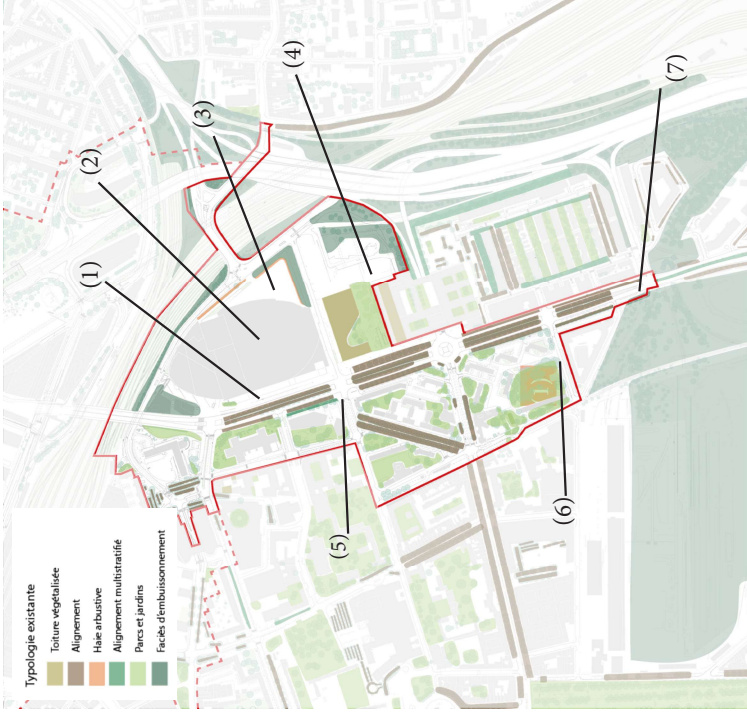
Nous ne cartographions pas ici l'ensemble des secteurs minéralisés : voiries, toitures, parkings. Bien sûr, nous pourrions dire que tous sont à désartificialiser, planter et diversifier, mais nous sommes en ville, et y resterons. L'humain est là, densément qui plus est. Il faut considérer cette forte intensité d'usage humain comme un état de fait, et faire avec.

Toutefois, l'analyse fine des lieux nous montre que **toutes les surfaces minéralisées ne sont pas intensément utilisées** par les humains et que ses voisins-voisines non-humains pourraient bien profiter de certains espaces plus qu'ils ne le font aujourd'hui.

Nous pointons ici ces quelques espaces où des **enjeux de création écologique** existent. Nous les avons choisis car ils disposent :

- d'une marge de manœuvre offerte par une possible «compression spatiale» des usages humains;
- d'un positionnement géographique stratégique;
- de dimensions suffisamment généreuses pour constituer une véritable levier de reconquête écologique.

Il n'y a pas grand chose à décrire sur ces espaces à ce stade, les mentionner et prendre en compte leur existence constitue pour l'instant l'essentiel. Le gros du discours viendra au stade des intentions et de leurs déclinaisons en phase de projet, pour expliciter ce qu'il est possible d'en faire et pourquoi.



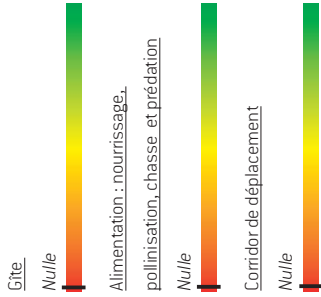
(1) Parvis du Grand Palais

241 m de long pour 30 m de large. Les usages actuels du parvis sont fortement contraints par sa fonction événementielle régulière. Cette vocation impose non seulement une grande flexibilité d'usage, mais également le recours à du mobilier démontable, dont la présence temporaire limite les possibilités d'aménagement pérenne et de véritable appropriation quotidienne de l'espace. Mais est-il possible, quand même, de planter quelque-chose ? Nous devons l'étudier. L'ampleur de cette entité avec ses 7 230 m² et le positionnement le long du quadruple alignement du boulevard Dubuisson avec une proximité directe au bâtiment Biotope en font un lieu important pour la reconquête écologique de demain.

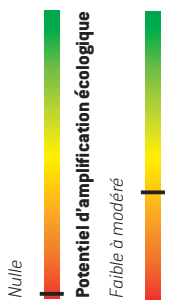
(2) Toiture du Grand Palais

Surface si grande (36 000 m²) en cœur de ville, contribuant à l'effet d'îlot de chaleur urbain. Existe-t-il des leviers pour la végétaliser ? La dimension en jeu nous oblige à poser la question.

Fonctionnalité écologique actuelle



Qualité écologique globale actuelle



: l'organisation fonctionnelle de la logistique du Grand Palais, ainsi que le fait que ces espaces ne relèvent pas du domaine public.

(4) Arrière du bâtiment Biotope

Un projet de bâti est lancé ici. Il faut noter que nous sommes sur un corridor clé, identifié au plan guide, reliant le secteur Hoover Dubuisson via le jardin du bâtiment Biotope actuel aux friches d'emboussonnement existantes et surtout au grand corridor vert reliant campagnes à campagnes via entre autre le faisceau ferroviaire. Il y a, nous le savons, moyen de valoriser ces lieux en parallèle d'un projet d'urbanisation raisonné, qui tient compte des ruptures de continuités existantes générées par les bretelles.

(5) Rue Georges Lefebvre

Rue clé de par sa position. L'absence de végétation en son sein est très dommageable pour l'expression écologique de tout le secteur.

(6) Rue Louis Dupied

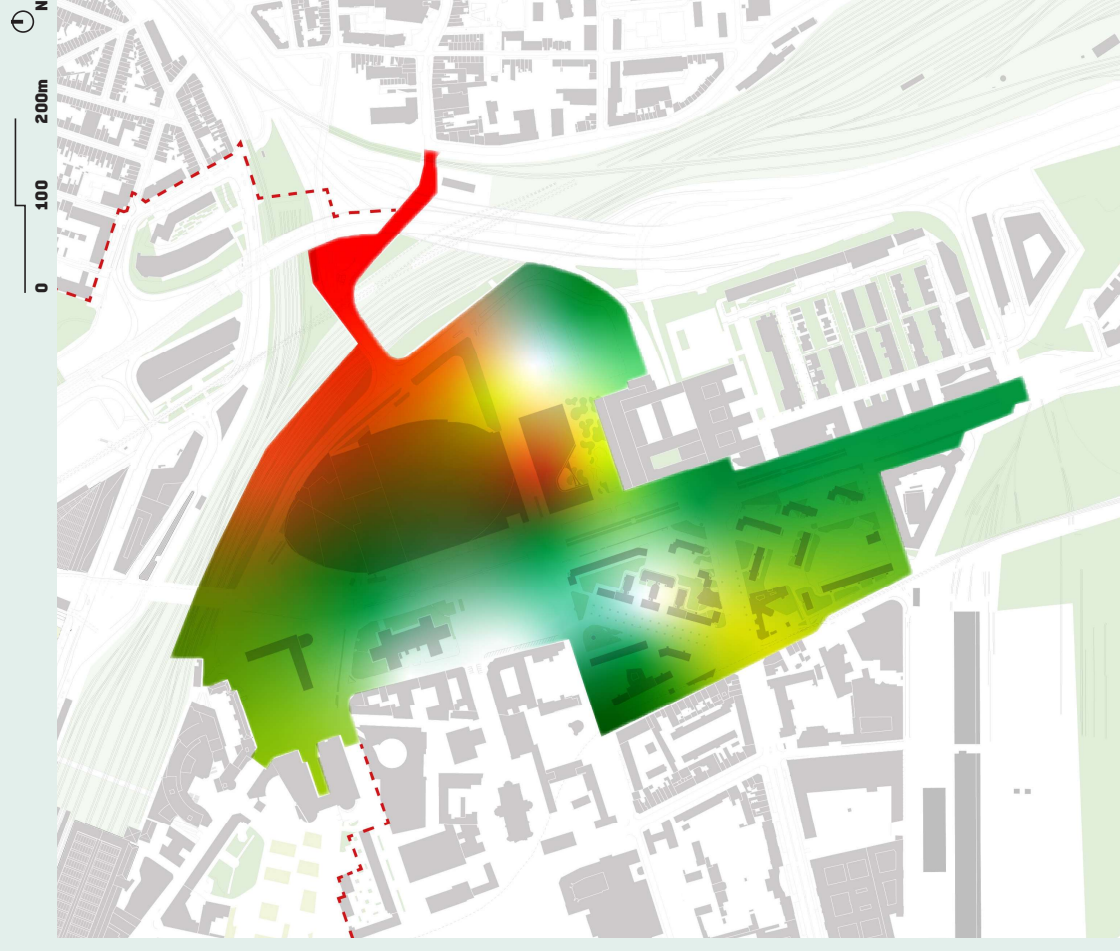
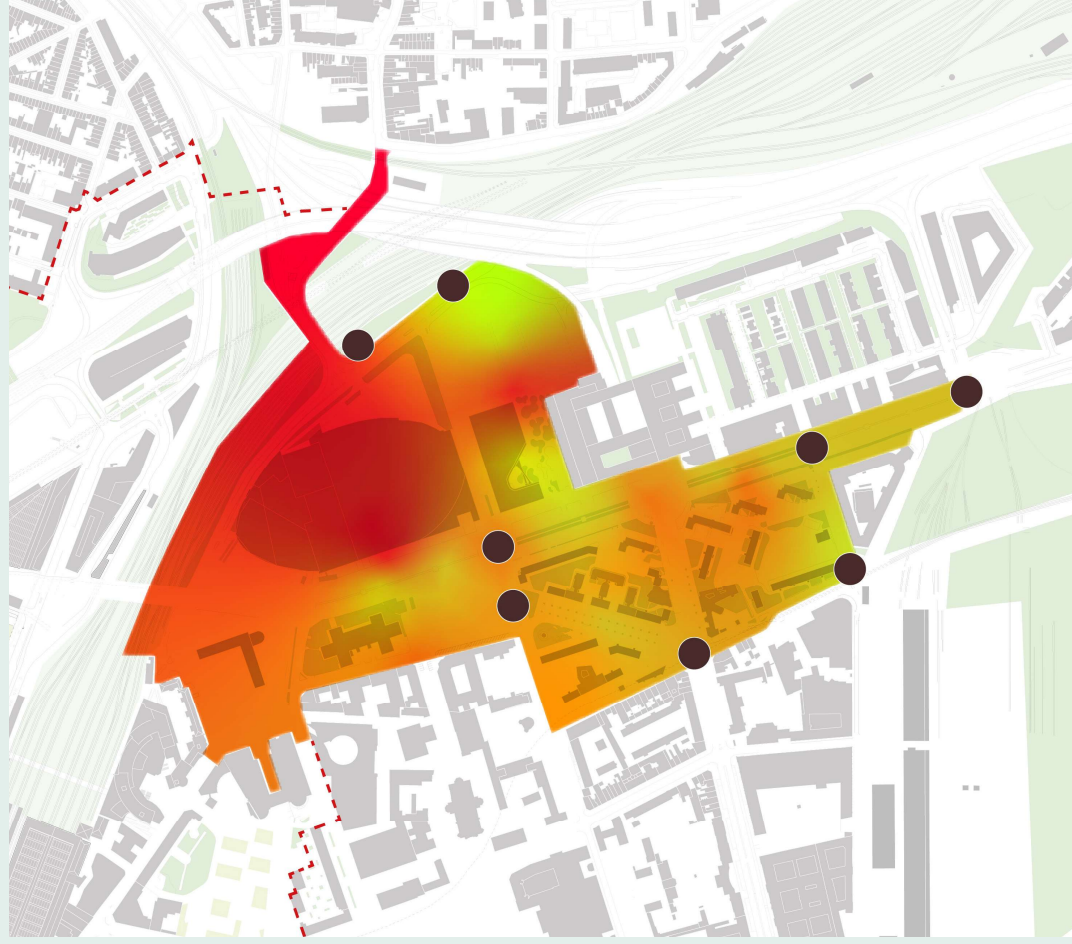
Même problématique que la rue G. Leclercq.

(7) Extrémité du boulevard du Président Hoover

Même problématique que les rues citées précédemment. Nous sommes dans la continuité du quadruple alignement du boulevard, mais il manque un gros morceau à l'extrémité, dans un lieu particulièrement important à la jonction avec la friche Saint-Sauveur, futur Parc.

COMPOSITION DU SECTEUR

1. Les pièces écologiques existantes / Synthèse



COMPOSITION DU SECTEUR

3. Les connexions au territoire

Après avoir étudié les pièces écologiques de notre site, celles du voisinage proche importantes à considérer, il est temps d'aborder les **relations aux trames écologiques territoriales** qui peuvent aussi influencer le devenir de notre secteur d'étude (l'inverse étant aussi vrai : le projet réalisé sur ce site aura un impact sur les grandes trames territoriales). Nous invitons le lecteur à se plonger dans le **plan-guide du vivant** pour saisir toute l'importance des trames territoriales.

Le lien que va entretenir notre site avec ces trames territoriales va se jouer sur des lieux clés, ou «**accroches**» que mentionnées ci-contre, spatialisées dans les pages enjeux suivantes :

- *Pointe sud, lien avec les friches Saint-Sauveur*
- *Côté Est, lien avec le réseau ferroviaire via les différents délaissés et friches en arrière du bâtiment Biotope et du Grand Palais*
- *Côté Ouest, lien avec le boulevard de la Liberté via le boulevard Louis XIV*

